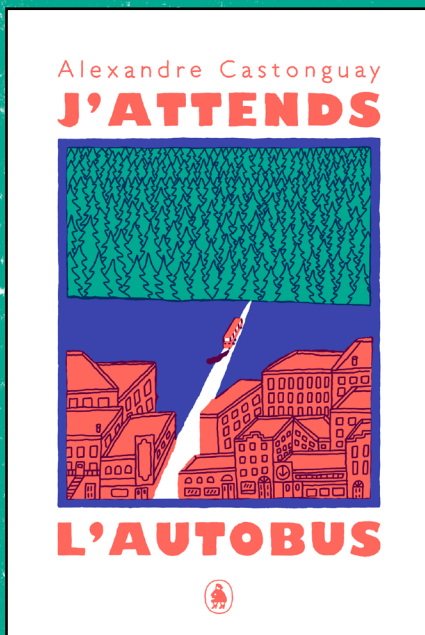




LES ÉDITIONS
DE TA MÈRE

J'attends l'autobus

Alexandre Castonguay
ISBN : 978-2-925110-09-5
130 pages, 20\$

FICHE PÉDAGOGIQUE

Résumé

Dans *J'attends l'autobus*, tu vas être un Français qui travaille la nuit au Couche-Tard du terminus d'autobus de Montréal, OK? Moi, j'avais déposer une revue sur ton comptoir pis, pour plein de raisons, à ce moment précis va naître une relation d'amitié entre nous deux. Tu vas m'parler de toi, pis moi j'avais te parler de chemins, de réseaux, de véhicules, de rester, de partir, de mon frère à mine, de Johanne au Fameux, des institutions culturelles qui en ont rien à chier des régions, de la difficulté d'être un artiste qui veut vivre pis travailler en dehors de Montréal pis d' plein d'autres affaires.

J'avais laisser dérouler ma pensée dans l'temps pis sur le territoire au travers des allers-retours Montréal-Rouyn que je fais pour ma job. Je suis travailleur autonome. Comédien.

Extrait

Le cul assis entre deux chaises, notre cinéma s'la joue tantôt Helsinki, tantôt Hollywood. Une fois sans paillettes pis démaquillé, notre cinéma pourrait révéler sa vraie nature pis, tout nu, enfin être bien dans sa peau. La structure de financement, les critères d'évaluation, les scénaristes, les producteurs pis l'public cesseront d'payer dans le sens du box-office pis se verront, sans gloss, dans un miroir cinématographique authentique.



Crédit : Christian Leduc

Notice biographique de l'auteur

Alexandre Castonguay termine ses études en technique d'interprétation théâtrale au cégep de Saint-Hyacinthe en 2003, puis fait un retour chez lui en Abitibi-Témiscamingue. Depuis, il multiplie les allers-retours entre Montréal et Rouyn-Noranda, entre auditions et projets dont il est l'initiateur, entre voie principale et chemins de traverse. *La rage de l'ange*, *La chasse au Godard d'Abitibi*, *Alex marche à l'amour*, *Cash Nexus* et *Les chiens-loups* sont des films dans lesquels il tient le rôle principal. Il écrit et joue avec Le Petit Théâtre du Vieux Noranda, le Théâtre du Tandem et le Théâtre PÂP, et a reçu le Prix de la culture de la ville de Rouyn-Noranda, volet artiste, le Prix de l'Artiste professionnel du Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue et le Prix de la culture de Rouyn-Noranda, volet Culture et ruralité (Rouyn-Noranda). *J'attends l'autobus* est son premier livre.

Les rapports entre métropole et régions éloignées, les relations entre la France et le Québec, l'histoire, la condition des artistes, le financement de la culture, le territoire

Particularités du livre

- › Le style du livre est inclassable, quelque part entre non-fiction narrative, témoignage et récit documentaire.
- › Le livre est écrit dans une langue orale et familière.
- › Il contient des références à l'histoire des Canadiens français mises en parallèle avec notre époque.
- › Le livre est écrit en fragments et ne suit pas un schéma narratif classique.
- › Le rapport au territoire est central dans les préoccupations du narrateur. Il parle de plusieurs réalités en lien avec le transport et le territoire : le projet de train électrique montréalais, le trajet de train Montréal-La Tuque-Abitibi qui prend deux jours, le projet de ligne aérienne Propair Rouyn-Montréal, un OBNL régional qui séduit la main-d'œuvre étrangère et veut rapatrier la diaspora témiscabitiennaise, etc.

Notions intéressantes à aborder pour enseigner l'œuvre

- › L'exode rural des artistes
Exemple : *Demain matin Montréal m'attend*, de Michel Tremblay
En opposition, les romans du terroir étaient une réaction à l'exode rural et voulaient faire la promotion de la vie paysanne
- › Le fonctionnement des institutions culturelles et la diffusion de la culture au Québec
À consulter, le plan d'action gouvernemental en culture : <https://partoutlaculture.gouv.qc.ca/>
- › La représentation et la mise en scène du Québec en dehors des grandes villes
Exemples : *Les murailles* de Erika Soucy, *Querelle de Roberval* de Kevin Lambert, *La déesse des mouches à feu* de Geneviève Pettersen
- › La non-fiction narrative
Exemples : *De l'utilité de l'ennui* de Andrew Forbes, *La petite Russie* de Francis Desharnais, *Journal du dehors* de Annie Ernaux
- › L'artiste, l'écrivain qui réfléchit à sa propre condition
Exemples : *Une chambre à soi* de Virginia Woolf, *D'après une histoire vraie* de Delphine de Vigan, *Pourquoi j'écris* de George Orwell, *En vivant, en écrivant* de Annie Dillard, *Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke

Pistes d'analyse

- › Quel rôle joue l'employé du Couche-Tard pour le narrateur?
- › Quel effet crée l'énumération des villes par les chauffeurs de bus? Quel effet créent les différentes énumérations verticales au milieu du texte?
- › Comment la vision de Montréal par le narrateur change-t-elle à travers le temps?
- › En quoi le narrateur correspond-il à sa propre définition de « l'anti-star »?
- › Quel effet créent les références à l'histoire canadienne-française?
- › Pourquoi le narrateur compare-t-il le Québec à la France tout au long du récit?

Prise de position

Extrait analysé : pages 77 à 79

Est-il juste de dire que le narrateur et son ami montréalais vivent des réalités similaires?

Suggestion d'atelier d'écriture

Écrire les répliques d'un personnage qui s'adresse à un autre tout en laissant deviner les réponses de son interlocuteur

(comme à la page 71, par exemple : *Peut-être que certains d'ces noms sonneront familiers pour toi. La Sarre, Senneterre, ça t'dit quelque chose ? Non ? Palmarolle, Cléricy, Duparquet ?... Non plus ?*).

Parallèles possibles avec d'autres œuvres

- › *La vie d'artiste* de Catherine Ocelot, qui met en scène une narratrice qui s'interroge sur son métier et interroge d'autres artistes sur leurs réalités.
- › *Les ignorants* de Étienne Davodeau, pour l'échange entre deux personnes et l'aspect rural.
- › *Papa à la chasse au Lagopède*, un film de Robert Morin, qui pose un regard critique sur le milieu du cinéma et dans lequel le héros s'adresse à ses filles par l'intermédiaire de la caméra comme le narrateur s'adresse au commis du Couche-Tard.
- › *Je suis un écrivain japonais* de Dany Laferrière, qui parle de la vie d'un écrivain tout en écorchant son milieu.

